

Patmos

J'ai écrit cette œuvre pour orchestre à cordes après la lecture d'un recueil de poèmes de l'écrivain transylvanien Lorand Gaspar - à qui j'ai emprunté son titre : *Patmos*. La première personne à m'avoir parlé de ce poète est mon ami et confrère Jean-Louis Florentz, hélas disparu très prématurément il y a quelques années. Sur la partition de sa dernière œuvre pour orchestre, *Qsar Ghilâne*, il avait inscrit en exergue quelques vers extraits de ce recueil : c'est ce qui m'a incité à lire le livre entier. Ému par cette découverte, j'ai voulu rendre un hommage musical à la fois au poète et à l'ami disparu.

Ma pièce est construite autour de quelques mesures tirées de *Qsar Ghilâne* : un bref passage, dévolu aux seuls instruments à cordes, et qui m'avait frappé, dès la première audition, par son éloquente et fervente simplicité. Ce motif, très présent tout au long de l'œuvre, se mêle peu à peu à des évocations de carillon (celui du Monastère St Jean à Patmos) et des souvenirs de chœurs orthodoxes, dans une atmosphère que j'ai voulue continûment sereine et religieuse.